

L'AIKIDO ET LES FEMMES



Les femmes dans l'Aïkido, ce n'est pas un sujet !

C'est ce que l'on entend parfois dans la bouche de pratiquants ...hommes, bien sûr ! Au-delà des réactions épidermiques, que peut-on dire de la vision et de la place des femmes dans l'aïkido ? Tout d'abord que toute généralisation tend à être simpliste et toute simplification peut être dangereuse. La réalité des femmes dans l'aïkido est diverse, même si on peut essayer de voir des tendances d'ordre général.

Affirmer que le monde de l'aïkido se situerait hors des réalités des rapports hommes/femmes dans notre société serait une aberration.

Dans notre cas, on pourrait différencier

- une vision sociale, dans laquelle les rapports et les situations hommes/femmes sont grosso modo conformes à ce qu'ils sont en dehors du tatami,
- une vision technique, dans laquelle chaque femme est perçue non pas en fonction de sa nature sexuée mais de ses caractéristiques techniques, physio-morphologiques, psychomotrices, mentales (grade et niveau, taille, poids, coordination, personnalité...),
- une vision que j'appellerai synthétique, à la croisée des précédentes et de notre propre positionnement dans l'aïkido et

de la représentation que nous nous en faisons.

En Aïkido, le postulat de base de notre recherche est une situation de confrontation. C'est là le point de départ et le prétexte à un travail physique et mental sur nous-mêmes, à la recherche d'une gestion autre du conflit et d'un dépassement de la violence.

Même si les particularités liées à l'opposition physique sont vues dans notre société comme ayant un caractère essentiellement masculin, notre discipline comporte également un idéal de beauté, non pas au sens d'une recherche esthétique, mais comme résultante d'une épure, d'une volonté de fluidité et d'absence de heurt dans l'exécution du geste, d'harmonie dans la résolution de la confrontation.

Il est clair que les femmes n'ont rien à envier aux hommes dans notre pratique (c'est une évidence, mais ça va mieux en le disant). Bien souvent, elles comprennent assez tôt, de par leur gabarit, les limites imposées par le rapport de forces brut ; pour progresser elles doivent s'appuyer sur d'autres qualités que la puissance physique. J'oserais presque dire que c'est un atout pour une compréhension profonde de la nature de l'aïkido.



Il y a, dans mon petit monde des références en aïkido, quelques pratiquantes pour lesquelles j'ai le plus grand respect et la plus profonde admiration. En quoi se différencient-elles : par leur capacité à faire vivre et à transmettre toute la richesse de la pratique...sans les inconvénients liés aux excès de testostérone !

Et si l'idéal de l'Aïkido (d'après le Hombu Dojo) est de participer à la construction d'une société meilleure, il est impensable que la moitié de celle-ci n'y prenne pas la place qui lui revient. A nous, aikidokas, de veiller à ne pas y faire obstruction.

Mare SEYE - DTR Ile de France
Février 2015